

Harpagon : au voleur ! au voleur ! à l'assassin ! au meurtrier ! Justice, juste ciel ! Je suis perdu, je suis assassiné ; on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent.

Harpagon : il faut bien donner quelque chose à ses enfants ; mais que ce soit peu, et toujours avec regret.

Cléante : vous m'ôtez l'envie de vous ressembler. Je veux jouir des biens que j'ai, et non les entasser inutilement.

Harpagon : le mariage n'est bon que pour faire alliance, et je veux que celui de mes enfants me rapporte quelque chose.

Harpagon : dépenser est le plus grand des malheurs. Chaque pièce donnée est une blessure au cœur.

Cléante : il me serait bien doux, Madame, de pouvoir vous entretenir d'un secret que mon cœur renferme depuis longtemps.

Harpagon : ma cassette ! Ma chère cassette ! Elle est perdue ! Tout est perdu !

Harpagon : qu'as-tu fourré là dedans, coquin ?

Acte V, scène 3

Version langage courant : il faut donner un peu à ses enfants, c'est normal. Mais jamais trop, et à contrecœur.

Version langage familier : ouais, faut lâcher un billet ou deux aux gosses, mais pas trop hein, et surtout pas avec le sourire.

Version langage courant : le mariage, c'est d'abord un bon moyen de s'allier. Je veux que celui de mes enfants me profite.

Version langage familier : le mariage ? Faut que ça rapporte un max, c'est tout. Sinon, ça sert à rien !

Version langage courant : j'aimerais tant, Madame, pouvoir enfin vous parler de ce que je ressens depuis des semaines.

Version langage familier : franchement, ça fait un bail que j'veux te dire un truc... j'te kiffe grave.

Version langage courant : qu'as-tu mis là-dedans, petit malin ?

Version langage familier : t'as planqué quoi là-d'dans, espèce de filou ?

Version langage courant : on m'a volé ! À l'aide ! Que quelqu'un m'aide ! Mon argent a disparu, je suis ruiné ! C'est un crime, on m'a tout pris !

Version langage familier : au secours ! Y'a un voleur ! On m'a piqué mon fric ! C'est mortel, j'ai plus un sou, on m'a tout raflé !

Version langage courant : vous me donnez tout sauf envie de vous imiter. Je veux profiter de ce que j'ai, pas le garder juste pour le plaisir d'avoir.

Version langage familier : franchement, j'veux pas finir comme toi. Moi j'kiffe vivre, pas stocker du fric pour rien.

Version langage courant : dépenser, c'est une souffrance. Chaque euro qui sort me fait mal.

Version langage familier : payer, c'est l'enfer. À chaque fois que je sors une thune, j'ai mal au bide.

Version langage familier : ma boîte à fric ! Elle a disparu ! J'suis ruiné, c'est la fin du monde !

Version langage courant : mon coffre ! Mon précieux coffre ! Il a disparu ! Je suis fichu !

Harpagon : il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger.

Acte III, scène 5

Harpagon : je suis votre père, et non pas votre banquier.

Acte I, scène 5

Harpagon : : vous êtes une extravagante avec vos dépenses.

Acte II, scène 5

Cléante : vous êtes l'objet de tous mes vœux.

Acte II, scène 6

Harpagon : je suis perdu, je suis assassiné.

Acte V, scène 3

Harpagon : un fils doit obéir à son père.

Acte I, scène 4

Harpagon : l'amour n'entre pas dans les calculs d'argent.

Acte II, scène 6

Harpagon : il n'est richesse que d'économie.

Acte I, scène 5

Version langage courant : je suis ton père, pas un distributeur de billets.

Version langage familier : t'as cru que j'étais ta banque ou quoi ?

Version langage courant : je ne rêve que de vous.

Version langage familier : t'es la meuf de mes rêves.

Version langage courant : un enfant doit respecter les choix de son père.

Version langage familier : tu fais ce que je dis, pas ce que tu veux.

Version langage courant : être riche, c'est savoir économiser.

Version langage familier : pour être blindé, faut savoir serrer les dents.

Version langage courant : il faut manger pour rester en vie, pas vivre juste pour manger.

Version langage familier : on mange pour survivre, pas pour se goinfrer H24.

Version langage courant : tu dépenses trop, c'est insensé.

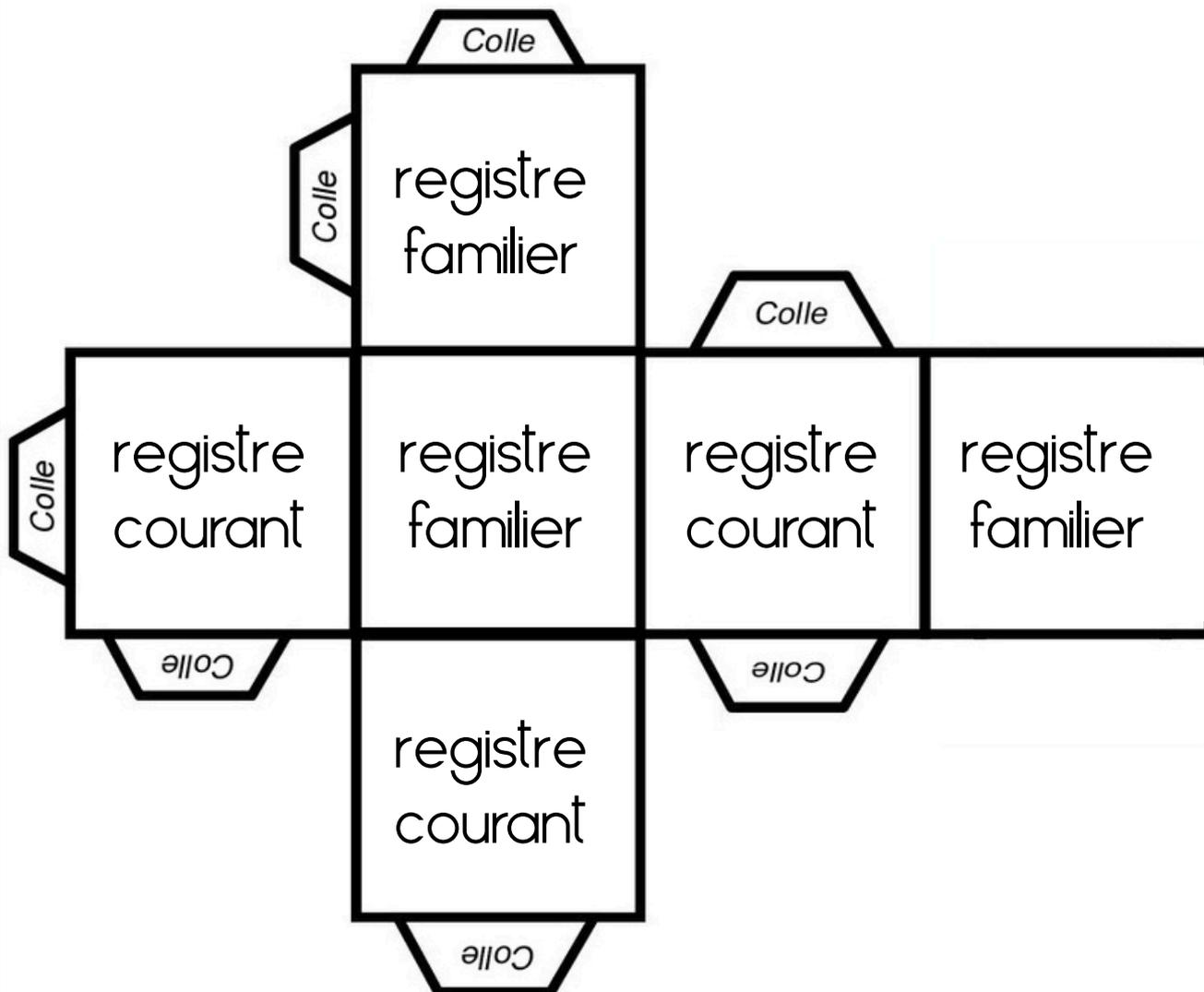
Version langage familier : t'as péché les plombs avec ta CB.

Version langage courant : je suis foutu, on m'a tout pris !

Version langage familier : je me suis fait braquer, c'est mort !

Version langage familier : l'amour, ça se compte pas en pièces.

Version langage courant : l'amour, c'est pas une appli bancaire !



Molière Remix !

Matériel

Les cartes de phrases
Le dé

Objectifs pédagogiques :

- Comprendre les différences entre langue classique, langage courant et langage familier
- S'approprier le style de Molière en le transposant à l'époque actuelle
- Développer la créativité langagière et l'expression orale

Déroulement

Les joueurs tirent le dé. Ils tombent sur "registre courant" ou "registre familial". Ils tirent ensuite une carte avec un extrait de l'Avare. Ils doivent proposer une transformation dans le registre sur lequel ils sont tombés de cet extrait. Une correction est proposée. Si la proposition est acceptée par les autres joueurs, un point est remporté.

Le gagnant est celui qui a le plus de points.